

Titre : Association CDG-Lissasfa pour indemniser

les victimes de l'incendie de Rosamor.

● ASSOCIATION CDG-LISSASFA POUR INDEMNISER LES VICTIMES DE L'INCENDIE DE ROSAMOR

Le geste de Bakkoury



Mustapha Bakkoury. Les administrateurs se sacrifient.

Les familles des victimes de l'incendie de l'usine de Lissasfa à Casablanca, qui a fait 55 morts et plusieurs blessés, peuvent désormais pousser un grand ouf

de soulagement. La CDG, l'un des plus grands groupes du pays, s'intéresse à ces victimes en créant une association qui a pour but d'indemniser en partie leurs familles et de prendre en charge les études supérieures de leurs enfants.

Au-delà de la symbolique et de l'action humanitaire, c'est un geste fort initié par le patron de la CDG, Mustapha Bakkoury, qui a lancé l'idée, mais il n'a pas encore mis en place la structure et les moyens pour son fonctionnement. À la CDG, l'information filtre au compte-gouttes et l'on nous dit que M. Bakkoury dévoilera incessamment tous les détails sur cette association et sur son travail. Selon une source bien informée, cette association sera financée par les administrateurs de la CDG, en sacrifiant leurs jetons de présence. Ces derniers seront rejoints plus tard par des hommes d'affaires qui partagent avec la CDG cette conviction de soutien aux familles des victimes.

Des familles décapitées par un drame

horrible pour lequel une enquête administrative et judiciaire a été ouverte pour déterminer les responsabilités des uns et des autres.

Les patrons de l'usine, Rosamour, dans laquelle s'est déclaré le feu, sont actuellement poursuivis pour plusieurs crimes, dont l'homicide involontaire. Absente aux premiers jours de la survenue du drame, l'assurance refait subitement irruption grâce à Axa Assurance qui, par le biais d'un communiqué rendu public lundi 19 mai 2008, annonce le lancement d'un numéro vert (0 8000 1212) mis à la disposition des victimes.

Aussi, la compagnie a mis en place une cellule d'appui, qui a pour mission d'anticiper sur le traitement des dossiers. Autant dire que les hommes et les actions de bonne volonté existent dans notre pays. Reste à savoir si cela est suffisant pour soulager les immenses souffrances des familles.

A.A